

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTENCE DE L'INTERRÉGION

## Afin de te préserver... des souillures du monde

**Kevin S. Hamilton**

Deuxième Conseiller, présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

*« Et afin de te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements. » (D&A 59:9)*

L'un de mes premiers souvenirs de jeune garçon grandissant dans l'Église est d'aller à la réunion de la Sainte-Cène avec ma mère et mon père. À l'époque, les réunions de la Sainte-Cène prenaient 90 minutes – un temps très long pour un petit garçon. Ma mère et mon père s'asseyaient avec nous les enfants

sur le banc, et nous faisons de notre mieux pour être respectueux pendant la réunion. Je me souviens des détenteurs de la Prêtrise d'Aaron lorsqu'ils administraient la Sainte-Cène. Comme je rêvais d'être comme eux lorsque je serai assez grand ! Ils semblaient si matures et dignes. Mais surtout, je me souviens du sentiment d'admiration

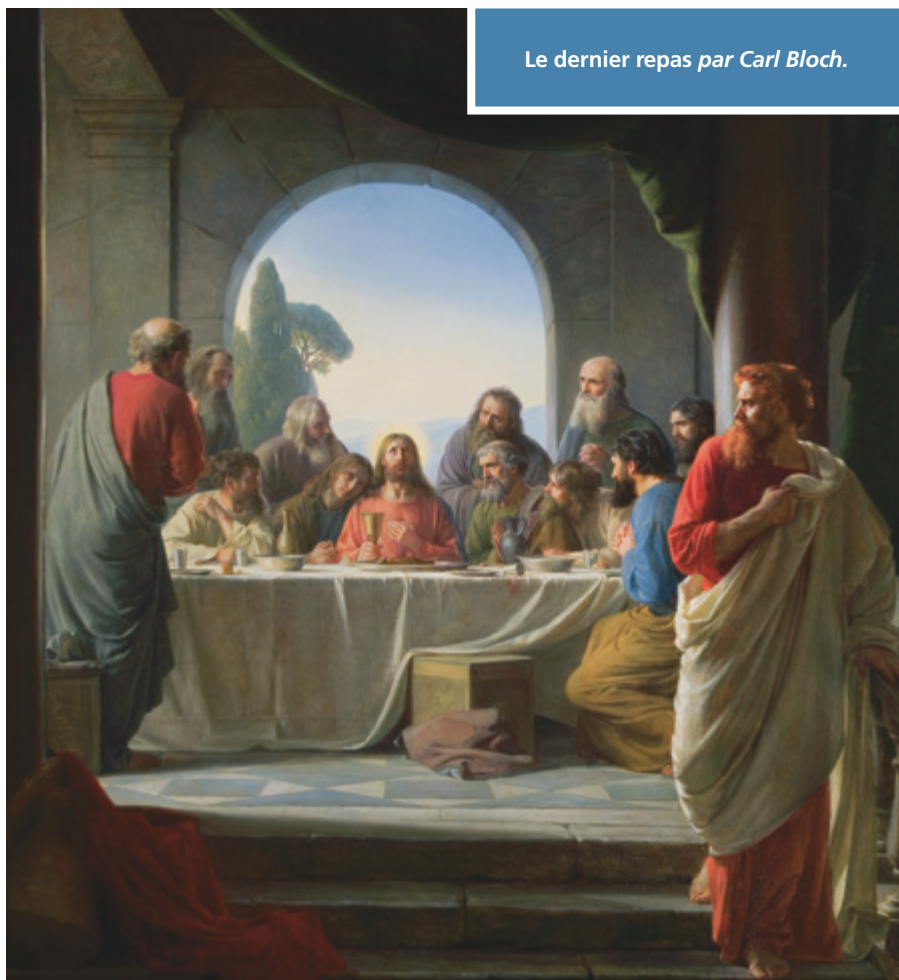
et de respect lorsque les emblèmes de Sainte-Cène, le pain et l'eau, étaient distribués dans notre rangée. Je ne l'ai pas bien compris à l'époque, mais je sais maintenant que c'était l'Esprit du Seigneur me témoignant que j'étais en train de prendre part à une ordonnance sainte et sacrée.

Lorsque je pense à d'autres réunions de Sainte-Cène auxquelles j'ai assisté, mon esprit se souvient d'un petit appartement en France, où mon compagnon et moi étions autorisés par le président de mission de tenir les réunions du dimanche pour notre seul et unique membre et tous les amis de l'Église que nous pouvions trouver. Nous vivions dans un appartement sommairement meublé avec seulement deux chaises, alors nous réfléchissions comment nous pouvions accueillir plus de gens dans notre petit salon pour une réunion de la Sainte-Cène. Nous avons finalement décidé d'acheter quelques blocs de béton et quelques longues planches en bois, que nous avons transformés en bancs. Ce n'était pas super, mais c'était mieux que de s'asseoir par terre ! Le premier dimanche, nous avions quatre amis de l'Église, un membre et deux missionnaires, pour un total de sept personnes présentes. Nous avons chanté les cantiques de Sion (sans piano ou clavier évidemment), prié, administré la Sainte-Cène, et partagé



*Kevin S. Hamilton*

Le dernier repas par Carl Bloch.





*Sanctifier le jour du sabbat, assister à nos réunions de l'Église, et participer dans l'ordonnance de Sainte-Cène nous permettront d'être « sanctifiés dans le Christ, par la grâce de Dieu... pour le pardon de [nos] péchés, afin que [nous] devenions saints, sans tache » (Moroni 10:33).*

nos témoignages. Chaque dimanche suivant, un peu plus de gens venaient, après quelques semaines nous étions en moyenne 30-35 personnes présentes dans notre petit appartement, et nous devions trouver un autre endroit qui était plus approprié. Je n'oublierai jamais les réunions de Sainte-Cène dans ce milieu modeste, et je n'oublierai jamais non plus l'esprit puissant que nous avons ressenti. Nos amis de l'Église, dont certains ont fini par devenir membres de l'Église par le baptême, avaient aussi ressenti la puissance de l'Esprit dans ce petit appartement missionnaire.

Le jour du sabbat est l'un des dons merveilleux de Dieu envers ces enfants. C'est un instrument puissant qui nous aide lorsque nous nous préparons à retourner en sa présence. C'est ce que Thomas S. Monson a enseigné : « Notre

but est la vie éternelle en présence de Dieu, notre Père » (Thomas S. Monson, « Jusqu'au revoir », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 111). Le culte du jour du sabbat et l'ordonnance de Sainte-Cène nous aident à nous « préparer à rencontrer Dieu » (Alma 34:32).

Ce processus de retour en la présence du Père qui dure toute la vie est l'essence même du plan de Dieu pour ses enfants. Mais afin de retourner en sa présence, nous devons devenir purs, comme notre Père céleste, « car rien d'impur ne peut entrer dans son

royaume » (3 Néphi 27:19). C'est par l'expiation de Jésus-Christ que nous pouvons devenir suffisamment purs pour retourner en la présence de Dieu. « Mais voici, la résurrection du Christ rachète l'humanité, oui, toute l'humanité, et la ramène en la présence du Seigneur » (Hélaman 14:17).

Malheureusement, comme nous vivons au jour le jour dans le monde, nous prenons lentement les caractéristiques du monde. En septembre 1995, lorsqu'il a parlé aux femmes de l'Église, Gordon B. Hinckley a parlé de « Prendre lentement la teinture du monde. » Il a ensuite lu pour la première fois « La famille : déclaration au monde. »

Dans notre vie quotidienne, nous voyons des choses, nous entendons des choses, nous disons et faisons des choses qui nous rendent impurs, ou dans le langage des Écritures, « souillés. » Quels que soient nos efforts, nous sommes tous imparfaits. « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23). En d'autres termes, nous sommes des gens imparfaits essayant de devenir plus parfaits. Ainsi le commandement donné par le Seigneur pendant son ministère, « C'est pourquoi je voudrais que vous soyez parfaits tout comme moi, ou comme votre Père qui est dans les cieux est parfait » (3 Néphi 12:48).

Mais un Père céleste omniscient, plein d'amour, nous a révélé une façon de nous préserver des souillures du monde, une façon de devenir pur, et avec le temps devenir comme lui. Il nous a donné le jour du sabbat. Sanctifier le jour du sabbat, assister à nos réunions de l'Église, et participer

dans l'ordonnance de Sainte-Cène nous permettront d'être « sanctifiés dans le Christ, par la grâce de Dieu... pour le pardon de [nos] péchés, afin que [nous] devenions saints, sans tache » (Moroni 10:33).

La grande révélation moderne sur le culte du jour du sabbat est contenue dans la section 59 des Doctrine et Alliances :

« Et afin de te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements ;

« Car en vérité, c'est ce jour qui t'est désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut ;

« Néanmoins, tu offriras tes vœux en justice tous les jours et en tout temps ;

« Mais souviens-toi qu'en ce jour, le jour du Seigneur, tu offriras tes oblations et tes sacrements au Très-Haut, confessant tes péchés à tes frères, et devant Dieu.

« Et en ce jour-là, tu ne feras rien d'autre que de préparer ta nourriture en toute simplicité de coeur, afin que ton jeûne soit parfait, ou, en d'autres termes, que ta joie soit complète » (D&A 59:9-13).

Afin d'être « non souillés du monde », nous allons à notre lieu de réunion de la paroisse ou branche et participons dans le culte du jour du sabbat, y compris l'ordonnance de Sainte-Cène. Cette opportunité de devenir pur, ou non souillé, est le plus grand don de Dieu à ses enfants comme il les aide à se préparer à rentrer en sa présence.

En tant que présidence d'interrégion, nous encourageons tous les membres

de l'Église dans notre interrégion à plus fidèlement et diligemment sanctifier le jour du sabbat. Gardez-le saint en parole et en acte. Allez à la maison du Seigneur et prenez la Sainte-Cène. Recevez les bénédictions d'être plus « non souillés du monde. » Lorsque

nous faisons cela, nous ressemblerons progressivement, constamment, et sûrement plus à notre Sauveur, et en fin de compte nous pourrions retourner, purs, en la présence de notre Père céleste. C'est le grand don du sabbat qui nous a été donné par un Père céleste aimant. ■

## MESSAGE DE L'AUTORITÉ INTERRÉGIONALE

# Oh, j'aime voir le temple

Par **Tasara Makasi**

Soixante-dix d'interrégion de l'Afrique du Sud-est

Il y a quelques mois ma femme a amené nos trois enfants aux jardins du temple et ils se sont promenés et ont pris quelques photos. Lorsque je parlais à mes enfants de cette expérience, je me suis rappelé les paroles de la chanson, « Oh, j'aime voir le temple, » qu'on trouve dans le recueil de *Chants pour les Enfants* (99). Une partie du premier verset se lit :

*Oh, j'aime voir le temple ;  
Un jour là-bas, j'irai  
Pour ressentir le Saint-Esprit,  
Pour écouter et prier.*

Mes enfants étaient remplis d'un profond désir d'aller à l'intérieur du temple un jour. Les vérités pures et simples enseignées dans ce chant sont profondes. Le saint temple est une maison de Dieu, et nous ressentons le Saint-Esprit lorsque nous nous préparons, y allons, et écoutons et prions notre Père céleste.



**Tasara  
Makasi**

Dans cette dispensation ainsi que dans d'autres, le Seigneur a commandé à son peuple de construire des temples pour qu'il puisse habiter au milieu d'eux. L'Éternel a dit à Moïse, « Et ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux » (Exode 25:8). Joseph Smith fut instruit, « ma volonté est qu'une maison conforme au modèle que je vous ai donné me soit bâtie au pays de Sion... » (D&A 97:10), et ensuite le Seigneur a fait cette promesse spéciale : « Ma gloire reposera sur elle... Oui, et ma présence y sera, car j'y entrerais... » (D&A 97:15-16).

Peu après leur séparation d'avec les Lamanites, les Néphites « ont

construit un temple » (2 Néphi 5:16) et ont adoré leur Dieu. Néphi savait très bien qu'avec un temple au milieu d'eux, Dieu serait avec eux. À travers le Livre de Mormon, nous voyons des gens rassemblés au temple et ayant des expériences spirituelles merveilleuses. Le roi Benjamin s'est adressé à son peuple au temple, et ils ont fait des alliances avec le Seigneur. « Et maintenant, à cause de l'alliance que vous avez faite, vous serez appelés enfants du Christ... » (Mosiah

cieux ouverts ; ils ont contemplé les anges de Dieu ; ils ont entendu la voix du Seigneur, et ils étaient remplis, de la tête aux pieds, de puissance et d'inspiration du Saint-Esprit. ... dans ce temple, mis à part par les serviteurs de Dieu, et consacré par une prière qui était écrite par inspiration, les gens étaient bénis comme ils n'avaient jamais été bénis pendant des générations et des générations. »<sup>1</sup> Telles sont les bénédictions d'un culte et d'un service réguliers au temple.

perdu leurs membres de famille en chemin. Ils n'ont pas abandonné, sachant que la mort n'était pas la fin, parce qu'ils avaient été scellés dans le temple pour toute l'éternité. Leur participation dans les ordonnances du temple était indispensable à leurs témoignages lorsqu'ils ont traversé ces épreuves. Robert D. Hales a dit : « Les ordonnances et les alliances du temple sont la protection pour nous dans nos tribulations de nos jours et pour ce que nous affronterons à l'avenir. C'est notre héritage. C'est ce que nous sommes. »<sup>2</sup>

Le Sauveur est l'exemple suprême pour nous tous. Dans les Écritures nous le voyons aller à maintes reprises au temple. John a rapporté que, « Jésus monta au temple. Et il enseignait » (John 7:14). Il allait au temple tôt le matin, et les gens venaient aussi tôt le matin pour être enseignés par lui. « Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait » (Jean 8:2). Luc a rapporté que le Sauveur enseignait tous les jours dans le temple (Luc 19:47) et aussi que « ...tout le peuple, dès le matin, se rendait vers lui dans le temple pour l'écouter » (Luc 21:38).

Les membres qui vivent loin du temple et ne peuvent pas y aller souvent peuvent toujours « voir » le temple tous les jours en étant dignes, en possédant une recommandation à l'usage du temple valide, et en affichant une photo du temple dans leurs maisons. Malgré qu'ils soient loin du temple, ce qui peut limiter une participation régulière, vous et moi pouvons encore avoir accès au temple en nous



*Les enfants de la famille Makasi*

5:7). Faut-il s'étonner que lorsque le Seigneur est apparu aux Néphites, il a choisi d'apparaître à ceux qui étaient rassemblés au temple dans le pays d'Abondance ?

Concernant la consécration du temple de Kirtland, Orson Pratt a écrit ce qui suit dans son journal : « Dieu y était, ses anges y étaient, le Saint-Esprit était au milieu du peuple, les visions du Tout-Puissant étaient ouvertes aux esprits des serviteurs du Dieu vivant ; le voile a été enlevé de l'esprit de l'homme ; ils ont vu les

Lorsque le prophète Joseph Smith était dans la prison de Carthage, connaissant les défis qui attendaient les saints, il leur dit, « Allez et terminez le temple, et Dieu le remplira de puissance, et vous recevrez alors plus de connaissance concernant cette prêtrise » (HC 5:555). En effet les saints ont fini de construire le temple de Nauvoo, reçu leurs dotations, et étaient scellés à leurs familles. Ils étaient ensuite chassés de chez eux. Pendant le long et pénible voyage vers l'ouest, nombreux ont

engageant dans l'oeuvre de recueillir et soumettre au temple les noms de nos défunts bien-aimés.

Je pense entre autre qu'Ésaïe faisait référence aux bénédictions du temple lorsqu'il a fait ce fervent appel : « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, sans argent et sans rien payer ! » (Ésaïe 55:1)

John A. Widtsoe a expliqué que « la force spirituelle est générée à l'intérieur des murs du temple, et envoyée dehors pour bénir le monde. La lumière de la maison du Seigneur illumine chaque foyer dans l'Église préparé pour sa réception par la participation dans les privilèges du temple. Le chemin du temple au foyer de l'homme est divinement resplendissant. Tout foyer pénétré par l'esprit du temple éclaire, encourage, et reconforte chaque membre du foyer. La paix que nous désirons se trouve dans des tels foyers. En effet, lorsque les temples sont sur terre, le monde entier partage de façon significative la lumière qui en jaillit. »<sup>3</sup>

À propos de l'oeuvre du temple Boyd K. Packer a écrit, « Aucune oeuvre n'est spirituellement plus purifiante. Aucune oeuvre que nous faisons ne nous donne plus de pouvoir. Aucune oeuvre ne requiert un plus haut degré de justice. Nos efforts dans le temple nous couvrent d'un bouclier et d'une protection, individuellement et en tant qu'un peuple. »<sup>4</sup> Considérez la question, « Je vis à quelle distance du temple ? » La réponse n'est pas en kilomètres,

minutes, heures, ou jours, parce que quelqu'un qui vit à des milliers des kilomètres d'un temple, qui honore les alliances faites dans le temple peut vivre « plus proche » que quelqu'un qui vit de l'autre côté de la rue. En fin de compte, la distance au temple n'est pas mesurée en kilomètres ou minutes, mais en priorités, engagement, et préparation.

Puissions-nous réfléchir aux paroles du chant de la Primaire, « Oh, j'aime voir le temple, » et partager notre amour pour le Sauveur et notre engagement envers lui et envers son

Évangile en faisant du culte au temple notre priorité. Amenons-y nos enfants dans nos conversations et dans nos prières pour que nous puissions aller avec eux lorsque leur « un jour » spécial arrive est ma prière dans le nom de Jésus-Christ, amen. ■

#### NOTES

1. Orson Pratt, dans *Journal des discours*, 18:132.
2. Bénédictions du temple, Discours 2005-2006, BYU, 21 novembre 2005, Robert D. Hales.
3. Richard O. Cowan, *Temples to Dot the Earth*, 1989, Bookcraft, Salt Lake City, Utah, 222.
4. Boyd K. Packer, *Le saint temple*, Salt Lake City: Bookcraft, 1980, 265.

## NOUVELLES LOCALES

# Un temps pour le temple

Soumis par la famille John Jadwong

Après neuf années de planification et d'assistance à plusieurs classes de préparation au temple, la famille Jadwong de Tororo en Uganda était scellée récemment dans le temple de Johannesburg. Frère John Jadwong sent que leur patience était considérablement testée pendant les années d'attente, et il avait souvent peur que quelque chose arriverait à l'un de leurs enfants avant qu'il ne puisse amener sa famille au temple.

Comme ils s'approchaient du temps de partir, il a pensé reporter le voyage une fois de plus, puisque c'était un moment crucial pour ses enfants d'âge scolaire d'être à l'école. Cependant, lorsqu'il a comparé ses circonstances à celles d'Abraham, à qui il était

demandé de sacrifier l'unique fils qu'il avait si patiemment attendu, frère Jadwong s'est demandé, « Qui étais-je pour m'opposer au temps du Seigneur ? Je savais par (l')Esprit qu'ils étaient les enfants du Seigneur, et j'étais seulement leur tuteur. »

En y repensant, il s'est rendu compte que « le Seigneur avait en réalité préparé un temps, qui m'était inconnu, pour que ma famille soit scellée. C'était lorsque notre dernier né pouvait voyager avec nous. » Cependant, il y avait encore des obstacles à franchir lorsqu'ils ont fait la demande pour leurs recommandations à l'usage du temple.

Lorsque le président de mission de Kampala en Ouganda, Robert



*Le temple de Johannesburg*

Chatfield, analysait les recommandations pour la famille de huit qui attendait devant son bureau et qui devait partir dans quelques heures seulement pour Johannesburg en Afrique de Sud, il s'est rendu compte qu'il n'avait pas les numéros de membre de trois plus jeunes enfants. Ils avaient fait un long voyage pour obtenir cette signature, et il avait peur qu'il allait les décevoir. Après s'être trouvé devant ce dilemme, il s'est mis à genoux et a demandé au Seigneur son aide. Il s'est levé et s'est dirigé dehors vers la famille et a demandé de voir tous leurs documents. Il y avait, coincée entre plusieurs autres documents, une attestation de paiement de contributions volontaires énumérant tous les noms des membres de famille et les numéros de membre. C'était un miracle ! La voie était ouverte, et la famille a continué avec l'entretien. Le président Chatfield s'est émerveillé, demandant, « Combien de fois portez-vous une copie de votre attestation de paiement de contributions volontaires sur vous ? »

Le moment que la famille Jadwong a commencé leur vrai voyage au temple, tout a commencé à aller sans problème. Le frère Jadwong a finalement commencé à se détresser. On avait donné priorité à sa famille à l'immigration ougandaise, puis à la montée à bord de l'avion, et finalement à la douane en Afrique du Sud. Les compagnons de voyage étaient gentils et tout le monde a donné priorité à la famille.

Au temple, les Jadwong ont vécu un second miracle. Ils ont été scellés à leur fils, Bernard Okotel, né en

1987 et décédé en 1990, avant que la famille devienne membre de l'Église.

Plus tard, au centre d'histoire de l'Église, ils ont appris qu'il y avait plusieurs ancêtres dont les noms étaient disponibles au temple, certains d'entre eux membres de famille qu'ils n'avaient jamais connus auparavant. Le moment était propice pour qu'ils reçoivent leurs bénédictions aussi.

Lorsque les Jadwong sont rentrés chez eux en Ouganda, la famille a tenu une réunion de témoignage avec leur petit groupe de membres à domicile, partageant la joie de leur voyage au temple. Dans les paroles de ceux qui ont assisté à la réunion, « Nous étions traités d'une famille qui était remplie de l'Esprit ! » ■

## Le temple de Johannesburg : Trois photos, trois miracles

Par Reed J. Webster

En 1989, le temple de Johannesburg servait les gens depuis quatre ans, pourtant il n'y avait jamais eu de photo officielle prise qui montrait sa vraie beauté. La vue de face était obstruée par des arbres, alors que les photos aériennes ne montraient que le toit.

Après plusieurs tentatives frustrantes de prendre une photo convenable du temple, le président Canfield décida d'utiliser un professionnel.



*L'une des premières photos officielles du temple de Johannesburg.*

Un jeune photographe juif très talentueux nommé Trevor Simon venait juste d'avoir l'un des deux seuls appareils photos spécialement conçus en Afrique du Sud, alors il pouvait relever le défi du temple qui était de prendre trois photos: une à midi, une au crépuscule, et une la nuit avec les lumières du temple brillant.

Comme c'était avant les appareils photos panoramiques, pour avoir le temple entier en une photo, ils devaient construire une estrade spéciale de six (6.096 m) mètres de hauteur sur la propriété du voisin juste par le mur de derrière. Le jour arriva pour la prise de vue en question.

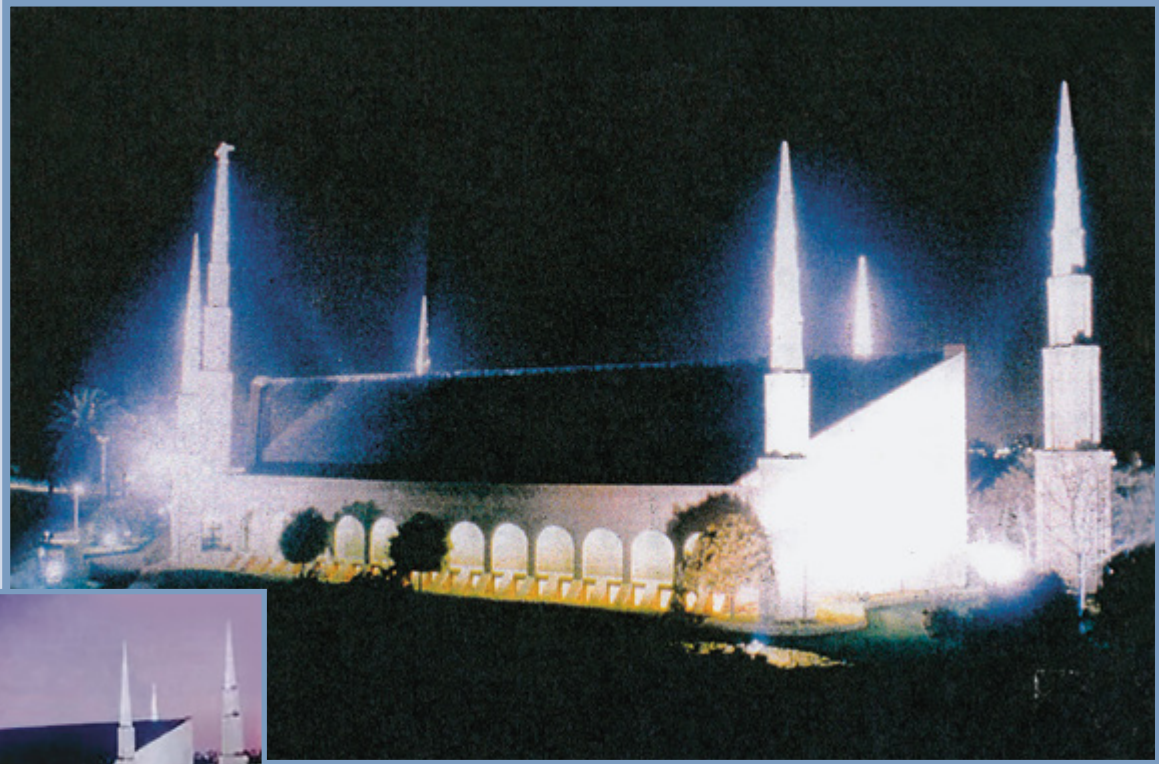
C'était aussi avant Photoshop, alors les commentaires de Trevor au président Canfield semblaient impossibles : « La seule chose qui pouvait améliorer cette vue serait d'avoir quelques nuages dans le ciel derrière le temple. »

Le ciel était complètement dégagé et l'avait été pendant presque deux mois,

pourtant le président Canfield a dit, « Si le Seigneur veut des nuages dans la photo de sa maison, ils y seront. »

Trevor haussa les épaules et fit quelques derniers réglages sur son appareil photo. Ensuite, comme il regardait à travers le télémètre, tout était parfait, y compris l'apparition de quelques doux nuages dans le ciel. « Quel coup de chance ! Les nuages sont là ! », s'est exclamé Trevor. Le président Canfield n'a dit mot, et Trevor n'a pas remarqué le sourire sur son visage.

Les photos suivantes devaient être prises juste avant le coucher du soleil pour reproduire la lueur du ciel contre la structure du temple. Trevor était sur l'estrade faisant les derniers réglages, et le soleil commençait à disparaître à l'ouest. Il y avait encore quelques nuages dans le ciel, et Trevor a dit, « La seule chose qui améliorerait cette photo serait l'absence de nuages. Ensuite je pouvais prendre le reflet total



*Les deux autres photos officielles du temple de Johannesburg.*

du soleil sur les particules de poussière dans le ciel. »

Le président Canfield a répondu, « Si le Seigneur ne veut pas de nuages dans cette photo de sa maison, ils n'y seront pas. » Cette fois Trevor n'a pas rit, mais il a sourit pendant qu'il continuait ses derniers réglages sur l'appareil photo.

Comme il regardait à travers le télémètre, la photo se dessinait parfaitement – l'éclairage particulier dans le jardin, la lueur derrière les vouîtes sur le côté du temple, et tous

les autres détails qu'un artiste voit.

Ensuite le président Canfield s'est tourné vers Trevor. « Regarde, Trevor, aucun nuage. » Trevor n'a dit mot. Il était en train de créer un chef-d'oeuvre photographique, et il le savait.

Les dernières photos devaient être prises après la tombée de la nuit avec les feux de projecteurs se reflétant sur les flèches dans un ciel noir. Trevor commença à vérifier tous les détails. Les lumières sur l'ange Moroni étaient réglées avec précision. L'éclairage sur les jardins a même ressorti la couleur

verte de la pelouse et l'éclat du rocher naturel.

Trevor s'est émerveillé que la lumière sur le temple semblait venir d'en haut plutôt que d'en bas, et le président Canfield a sourit. « Trevor, tu voulais des nuages, et le Seigneur te les a donnés. Tu voulais un ciel dégagé, et le Seigneur te l'a donné. La lumière brille sur ce temple. Il te faut combien de signes ? » ■

*Extrait par Marnae Wilson d'un récit original par Reed J. Webster, deuxième conseiller dans la présidence du temple de Johannesburg, 1992.*